

Dimanche des Rameaux – Prieuré de Chada, Chile – 01.04.2012

Marc 14,1-15,47

« Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus leur déclara : 'Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer.' » (Mc 14,18)

Dans la Passion selon saint Marc que nous venons d'entendre, Jésus ouvre ses propos pendant la Cène avec cette annonce déconcertante qui met tous ses disciples dans le désarroi. Ce ne seront pas tant ses ennemis qui se saisiront de Jésus, mais l'un de ses amis qui Le livrera. Un ami mettra Jésus dans les mains de ses ennemis. Un ami livrera Jésus à la haine, au mensonge, à la mort.

Mais, immédiatement après cette annonce, c'est comme si Jésus se démentait, car Il prend du pain, peut-être le même pain dont Il avait donné une bouchée à Judas, Il prononce la bénédiction, le rompt et le donne aux disciples en disant : « Prenez, ceci est mon corps. » Comme s'Il annonçait que non, ce ne sera pas Judas qui Le livrera, mais Lui-même qui se livre, qui se donne, qui se laisse prendre pour être consommé par et pour les hommes.

De fait, toute la Passion et Mort du Seigneur est l'œuvre de multiples mains, une sorte de collaboration paradoxale où les mains de Dieu et les mains des hommes s'unissent dans le bien et dans le mal pour livrer Jésus, pour offrir le corps, le sang, la vie, toute la personne du Fils de Dieu. Le résultat de cette œuvre paradoxale est la Rédemption, le Salut offert pour toute l'humanité.

Oui, toutes les mains collaborent à cela, celles des amis et celles des ennemis, celles de Dieu et celles des hommes, les mains coupables et les mains innocentes. Les mains du Père livrent Jésus ; les mains de Jésus livrent son propre corps et son propre sang ; les mains de Judas, et les mains des autres disciples qui L'abandonnent aux mains des soldats ; les mains de ceux qui flagellent et frappent Jésus, qui enfoncent les clous dans ses poignets et ses pieds, et les mains de Simon de Cyrène qui aide Jésus à porter la croix. Les mains de Marie, quant à elles, ne retiennent pas le Fils dans son offrande.

Mais au cœur de tout cela, au cœur de cette œuvre immense de la Rédemption où tant de mains s'unissent dans le bien et le mal pour réaliser la Passion du Fils de Dieu, au cœur de tout cela, et unifiant toute cette œuvre, il y a Jésus qui se livre, le Cœur de Jésus qui livre toute sa personne pour nous. Au cœur de tout cela il y a la charité de Dieu, l'amour du Christ qui donne sa vie pour toute l'humanité.

Si les mains des méchants et les mains des bons, si les mains des hommes et les mains de Dieu se retrouvent unies pour réaliser cette œuvre terrible de la Passion et Mort de Jésus Christ, c'est qu'au cœur de tout cela il y a essentiellement l'œuvre de l'amour de Dieu qui se réalise, l'œuvre de la charité du Christ qui s'accomplit.

En instituant l'Eucharistie juste avant la Passion, c'est comme si Jésus disait à ses disciples : « Vous allez voir des actions terribles et abominables en ces jours, vous verrez les hommes me faire du mal, le plus grand mal qu'on puisse faire en ce monde, et vous vous retrouverez collaborateurs de ce mal par votre faiblesse, votre infidélité, votre orgueil. Vous verrez le mal vaincre le bien, détruire le bien. Vous verrez la mort détruire la vie, la haine détruire l'amour. Et bien, non ! Ce que vous verrez ce n'est pas cela, ce ne sera jamais cela. Car, en réalité, à travers tout cela, vous verrez mon amour à l'œuvre, vous me verrez racheter le monde, sauver le monde, pardonner aux hommes tous leurs péchés. Parce que, au cœur de tout cela, mon cœur et mes mains prendront mon corps et mon sang, toute ma personne, pour les livrer, les offrir, pour le Salut du monde. Sous toutes les apparences de mal, de haine, de mensonge, de mort, en ces jours et au cours de toute l'histoire du monde, c'est l'œuvre de mon Eucharistie qui se passera, qui se réalisera continuellement, infatigablement. »

C'est dans cet esprit, chers Frères et Sœurs, que nous sommes invités à entrer dans la Semaine Sainte, comme en tendant les yeux du cœur vers le vrai visage de la réalité, de tout ce qui se passe dans le monde et dans nos vies. Malgré toutes les apparences, ce qui se passe dès la Mort et la Résurrection du Christ est l'œuvre du plus grand amour, l'événement de la charité de Dieu qui se livre Lui-même pour notre Salut.

Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist